

Sauvage

Théâtre et grandes marionnettes

Un spectacle qui donne la parole aux animaux !

A jouer en salle ou en extérieur !

durée : 1h

écrit et mis en scène par Laurent Rogero
avec Elise Servières et Laurent Rogero



Le sujet : la relation entre l'homme et l'animal.

Le jeu : les acteurs, les masques et les marionnettes grandeur nature ou presque.

L'histoire : un jeune oiseau migrateur égaré tient conversation avec les animaux qu'il rencontre aux quatre coins de la terre...

Résumé

Un jeune faucon part avec les siens pour sa première migration. Pris dans une tempête, il est séparé de son groupe, et passe tout le spectacle à rechercher sa famille. Sa migration devenue errance le fait aller d'un continent à l'autre. Il rencontre de grands animaux auprès de qui il cherche de l'aide. Ceux-ci échouent à le guider, et lui apprennent l'existence d'une espèce bipédique à laquelle leur vie est liée. Sur son chemin, l'oiseau quitte et retrouve périodiquement un rat échappé d'un laboratoire qui devient son mentor, et dont il finit par se détacher. Il rencontre enfin une femelle de son espèce qui lui donne l'élan du retour.

On peut voir le parcours initiatique du faucon, et sa rencontre avec de grands animaux, comme deux modes dramaturgiques distincts. Or c'est le récit des grands animaux qui initie l'oiseau (et à travers lui le spectateur, amené à s'identifier à l'oiseau perdu). Et c'est la quête de l'oiseau qui nous donne l'élan pour aller d'un grand animal à l'autre (et in fine nous donne une vue d'ensemble de la relation hommes-animaux). Ces deux modalités dramaturgiques sont donc ici complémentaires, et elles sont traitées esthétiquement sur deux modes, eux aussi distincts et complémentaires.

Les comédiens

Laurent Rogero

Comédien formé aux Conservatoires de Bordeaux et de Paris, il cofonde la compagnie « Groupe Anamorphose » en 1994, à Bordeaux. Il met en scène des textes classiques (théâtraux ou non), et en écrit d'autres, à la recherche d'un théâtre populaire qui rassemble les spectateurs. Il place l'acteur au cœur de son théâtre et utilise la marionnette, le détournement d'objets, le masque, comme des outils de jeu, pour raconter des histoires qui parlent au plus grand nombre. En écrivant *Mythologie, le destin de Persée*, Laurent puise dans notre culture universelle (la mythologie grecque) et nous montre comment une histoire vieille de plus de 20 siècles peut encore résonner aujourd'hui. Quelques spectacles mis en scène par Laurent Rogero : *L'enfant sur la montagne*, *Dom Juan*, *Aliénor exagère !*, *Don Quichotte*, *Candide ou l'optimisme*, *La petite Sirène*, *Peer Gynt*, et tout récemment *Mythologie, le destin de Persée*, *Ulysse ou l'impossible retour...*

Elise Servières

Comédienne, chanteuse et violoniste, Elise a été formée au théâtre au « Cycle d'Orientation Professionnelle » classe Art Dramatique du Conservatoire de Bordeaux. Elle participe à différents stages avec Jeanne Biras, Laurent Rogero, Babeth Fouquet, Stella Irr, Guy Junior Régis, Catherine Beau et Catherine Fourty. Dans le même temps, elle a suivi un « master » d'ingénierie de projets culturels, après avoir obtenu sa licence en Lettres Modernes. Depuis 4 ans, elle travaille avec plusieurs compagnies : Le Groupe Anamorphose (*Peer Gynt*, *Mythologie le destin de Persée*), Les Lubies (*Ravie*), Arnaud Poujol (*O.D.A matériau*), Luc Cognet (*La trilogie de la guerre d'après Eschyle*, *Que sont nos Avenirs devenus*, *Le bruit des os qui craquent*, *L'Acte inconnu*), Babeth Fouquet (*Les filles de la Lune*), Pierre Barat (*Les Mals Aimés*), Lionel Teixeira (*Le pôle Nord on y revient*).



« La conscience de soi, l'outil, la bipédie, la chasse, le tabou de l'inceste, les traditions, le rire, le jeu, la souffrance, la morale, le sens de la famille, toutes ces conquêtes qui jadis ont servi à distinguer l'humain de l'animal ne sont plus désormais le propre de l'homme. »

Boris Cyrulnik, La fabuleuse Aventure des hommes et des animaux.

Le parcours dramaturgique

La création de ce spectacle se nourrit à deux sources souterraines : des ouvrages scientifiques récents sur l'histoire et sur l'état actuel de la relation entre les hommes et les animaux, et une recherche marionnettique visant à représenter les grands animaux à partir d'un travail sur le mouvement.

Je souhaite éclairer l'état de la relation homme/animal dans plusieurs de ses dimensions. Chaque nouveau personnage est le vecteur d'un nouveau point de vue sur la façon dont nous sommes liés aux animaux.

LE CHEVAL renvoie à la domestication de l'animal

Jean-Pierre Digard, Une histoire du cheval

Eric Baratay, Bêtes de somme

LA TRUIE renvoie à l'élevage industriel

Jonathan Safran Foer, Faut-il manger les animaux ?

Jocelyne Porcher, Cochons d'or, l'industrie porcine en questions

LE TIGRE renvoie à la prédation, animale comme humaine

Boris Cyrulnik, Si les Lions pouvaient parler

LE GORILLE renvoie à l'origine de l'homme

Vinciane Despret, Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?

Chris Herzfeld, Petite histoire des grands singes

LA CHAMELLE renvoie à la survie animale

Dominique Lestel, L'Animal singulier

LA BALEINE renvoie à l'ignorance d'un monde parallèle : l'océan

LE RAT renvoie au mimétisme homme/animal

Pierre Falgayrac, Des Rats et des hommes

LE FAUCON renvoie à l'indépendance de l'animal

Vinciane Despret, Habiter en oiseau

Il va de soi que **cette approche ne prétend pas à l'exhaustivité sur le sujet animal et revendique la liberté de choix thématique**. De même, chaque animal ne porte pas une parole savante, mais il est un personnage théâtral avec une problématique personnelle qu'on peut facilement rapprocher d'une problématique humaine. En cela **j'assume l'anthropomorphisme et me nourris de regards scientifiques qui m'inspirent des paroles d'animaux sur l'homme et sur l'époque**.

Je peux ainsi présenter le personnage du cheval comme un collaborateur de longue date qui s'inquiète pour son avenir, la truie comme une prolétaire moins préoccupée de ses conditions de travail que de se retrouver au chômage, le tigre comme un grand prédateur douloureusement conscient d'avoir trouvé son maître, le gorille comme un cousin des hommes qui a vainement cru à un rapprochement possible entre nos espèces, la chamelle comme un témoin désabusé qui attend patiemment de voir son indolent voisin évoluer ou disparaître, la baleine comme une autochtone chassée de son milieu. Le personnage du rat est une victime s'avérant incapable de se réaliser en dehors du lien avec son bourreau, et le personnage du faucon un orphelin candide amené par les aléas de sa quête à forger sa culture et trouver sa liberté.

J'ai choisi la forme du conte initiatique comme un simple cadre (un peu comme Voltaire choisit avec Candide le cadre du conte pour ses considérations politiques et satiriques). **Le cadre du conte a l'intérêt d'être populaire, de maintenir l'attention jusqu'à son dénouement, d'être familier des animaux parlants** ; mais il a surtout l'intérêt de **pouvoir accueillir toutes sortes de tonalités : comique, onirique, politique, philosophique...**



« Certains animaux, comme les grands singes ou certains oiseaux, sont capables de s'humaniser au contact de l'humain et de « faire communauté » avec eux, c'est-à-dire à la fois de complexifier leurs comportements et leurs compétences au contact de l'humain et de s'inscrire de façon significative dans des communautés humaines afin d'y avoir une place. »

Dominique Lestel, L'Animal singulier

Le parcours esthétique

Sauvage se présente comme un duo d'acteurs. Elise Servières joue le rôle du faucon, personnage principal de l'histoire, il est le fil conducteur du spectacle. Laurent Rogero prend en charge tous les autres animaux, tantôt manipulateur tantôt acteur masqué.

Le faucon et le rat forment un couple qu'on retrouve plusieurs fois dans l'histoire, rythmée par leur rapprochement puis leur éloignement. Ces animaux ont en commun d'être de petite taille, et de se tenir couramment sur deux pattes. Ils sont représentés en jeu d'acteur masqué.

Le cheval, la truie, le tigre, le gorille, la baleine et la chamelle apparaissent chacun une seule fois sur le chemin de l'oiseau migrateur. Ce sont de grands animaux, aux proportions proches de l'homme. Ils seront représentés en marionnettes proches de l'échelle 1.

Masques

Les masques sont ceux du faucon et du rat. **Leur dynamique est proche de celle d'arts traditionnels et populaires comme la Commedia dell'Arte** ou le théâtre balinais. Il s'agit de demi-masques permettant à l'acteur de parler librement. La bouche de l'un est surmontée d'un bec, et la bouche de l'autre, d'un museau.

Le masque ici n'est pas masque d'apparat ni même masque plasticien, mais **masque dynamique**. Il n'est pas masque qui se montre mais masque qui montre. De facture simple pour une lecture rapide, il doit être léger et mobile, il ne doit pas monopoliser l'attention mais la propager au corps qui l'anime, et à tout ce qu'il regarde. Offrant à l'acteur une grande liberté de mouvement, ces masques présentent une dynamique **en fort contraste avec les grandes marionnettes**, plus lentes et étranges.



Marionnettes

C'est par la dynamique que j'aborde la conception de grandes marionnettes d'animaux. Lorsque je vois un cheval, une truie, un gorille, un tigre, une chamelle, ce qui m'intéresse – et ce qui intéresse la scène, d'après moi – n'est pas ce à quoi ils ressemblent, mais ce qu'ils donnent à voir : **une certaine qualité de mouvement**. Un certain frémissement chez le cheval, une certaine placidité chez la truie, une certaine ondulation chez le tigre, un certain ancrage chez le gorille, une certaine souplesse chez la chamelle... C'est à la recherche de ces qualités de mouvement que j'ai commencé les croquis, puis les prototypes de marionnettes. Ensuite, manipulant des boules de papier, de l'aluminium et des tissus assemblés grossièrement, lorsque dans le miroir j'ai cru non pas voir un chameau, un tigre, un cheval, mais voir passer un chameau, un tigre, un cheval, je me suis dit que j'approchais une traduction de l'animal qui avait sa place sur scène.

Ainsi, **les matériaux choisis pour la construction le sont en fonction de leur dynamique** : plastique pour une certaine rigidité et souplesse de jambes de cheval, aluminium pour une certaine solidité et plasticité de colonne vertébrale féline, etc. Une fois la matière trouvée, il s'agit pour moi de lui faire dessiner dans l'espace juste ce qu'il faut de l'animal qu'elle va contribuer à faire apparaître : l'essentiel de l'expression est ailleurs. Deux choses importent ici :

En laissant de la place à l'acteur dans et autour de la marionnette, **je trouble et enrichis la perception que le spectateur a de l'animal : un dialogue physique entre l'homme et l'animal** apparaît qui joue muettement quelque chose de ce que la pièce soulève à propos de la relation complexe entre eux,

Le vide laissé dans la forme de l'animal est un espace pour la projection de l'imaginaire du spectateur : si mon rôle est de mettre en jeu quelque chose de l'animal, celui du spectateur est de visualiser cet animal en associant les signes que je lui en donne, et la représentation qu'il s'en fait au présent du mouvement.

L'équipe

écriture, conception, mise en scène : Laurent Rogero

jeu : Elise Servières & Laurent Rogero

lumière, régie : Stéphane Le Sauce

Production / Diffusion : Julie Lacoue-Labarthe / Laurie Arrecgros

Production

Production Groupe Anamorphose, OARA, IDDAC, L'Odyssée - scène conventionnée de Périgueux, Théâtre Georges Leygues à Villeneuve-sur-Lot, Fonds d'aide à la création de Bordeaux, Théâtre Ducourneau à Agen, Cie Franche Connexion. Avec l'aide de L'Espace Treulon à Bruges et du Centre Simone Signoret à Canéjan. La compagnie est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Durée

1h + bord de scène sur demande

Age conseillé

Spectacle tout public à partir de 10 ans / Séances scolaires réservées au collège (dossier pédagogique sur demande)

200 spectateurs maximum en scolaire

300 spectateurs maximum en tout public

Technique

Totalement autonome ce spectacle peut jouer partout !

Merci de contacter la compagnie pour l'envoi de la fiche technique adaptée à votre espace de diffusion au 07 85 90 99 57.

Vous souhaitez accueillir le spectacle ?

En salle - coût de cession : 2000 €

++ déplacement au départ de Bordeaux, accueil de 3 personnes repas et hébergement

En extérieur - coût de cession : 1600 €

++ déplacement au départ de Bordeaux, accueil de 2 personnes repas et hébergement

TEASER



Liens pour découvrir un montage vidéo du spectacle :

en salle => [teaser](#)

en extérieur => [teaser](#)

Contact

Diffusion // Laurie Arrecgros // laurie@groupe-anamorphose.com

Production // Julie Lacoue-Labarthe // julie@groupe-anamorphose.com

07 85 90 99 57 – contact@groupe-anamorphose.com

Suivez notre actualité !

Facebook => <https://www.facebook.com/GroupeAnamorphose>

Instagram => <https://www.instagram.com/groupeanamorphose/>

Site internet => <http://www.groupe-anamorphose.com>

